

Tu m'as appris à être un papillon dans le seul but de me briser les ailes - Sina Niemeyer

Pour moi.

C'est ici que je t'ai rencontré la première fois. J'avais une enfance si heureuse.

Je me souviens de tes yeux marrons chaleureux qui parfois me donnaient ce regard intense d'excitation et quelque chose de secret, me propulsant contre le mur et m'obligeant à ne rien dire. Comme tout autour de moi semblait ralentir, tu as créé cette bulle déroutante où rien d'autre que nous n'importait. Encore maintenant, je ne saurais dire quelles étaient mes émotions à ce propos – je ne les comprenais pas.

C'est ici que tu m'as fait un baiser sur la joue pour me dire bonjour et tu as demandé si cela me plaisait.

J'avais une enfance si heureuse. Et puis tu es arrivé.

Tu as tout détruit.

Parfois je me demande vraiment comment juste quelques secondes peuvent changer tout le cours de ta vie. Parfois je me demande si cela va cesser de me poursuivre un jour. J'ai déjà passé tellement de temps à y réfléchir.

Si souvent je me dis que ce serait tellement plus simple si je disais juste que j'ai tout inventé, que c'était le conte d'une fille.

Ou si j'avais dit quelque chose tout de suite.

Ou si je men fichais.

Ou s'il n'existait plus.

C'est ici que tu m'as soulevée sous le derrière pour me dire au revoir.

Tu n'as pas seulement détruit ma relation avec les hommes en général, mais aussi celle avec mon père et mes frères.

C'est ici que tu me tirais la langue à répétition alors que tu cachais ta bouche avec ta main gauche.

C'est ici que mon grand-père m'as câlinée. Tu étais assis à côté de lui et j'avais déjà peur que tu en profites pour me toucher. Et tu l'as fait.

C'est ici que tu as clairement dépassé les limites. Je ne trouverai jamais les bons mots pour cela.

Je ne réalisais pas du tout ce qui m'était arrivé.

À l'enterrement de mon grand-père tu m'as dit: Oh, tu es très jolie! alors que je pleurais. Mais putain, qu'est ce qui ne tourne pas rond chez toi?

*Admission avant-hier après une tentative de suicide.

J'ai grandi dans la peur.

Après que ce soit arrivé, j'avais besoin de maîtriser le contrôle des situations et l'observation de mon entourage.

Je regardais tout le monde de près afin de ne pas me retrouver seule avec toi dans une pièce et ne rendre personne suspicieux. Tu me contrôlais toujours. Peut-être même davantage.

Je me bats.

Je me bats tellement fort pour ne pas perdre ma famille, pour ne pas me fâcher comme je devrais le faire, pour ne pas te laisser faire de moi quelqu'un que je ne suis pas.

Toute cette destruction. Comment je fais pour ne pas te détester? Je ne te déteste toujours pas. J'ai toujours de la compréhension pour toi, je veux te laisser une chance.

Traduit par Julie Glassberg